

Monseigneur continue sa visite par celle de Saint-Didier-de-Chalaronne, après avoir dîné à Mogneneins chez M^{me} de Chamarande. Comme à Trévoux, les vocables de Saint-Clair et Saint-Blaise y sont unis dans une même chapelle. Au second pilier de cette église, à une tribune se trouvait une chapelle dite de Notre-Dame-la-Blanche.

A côté du grand clocher, dans le cimetière, se trouvait une chapelle dédiée à saint Paul. Sous le grand clocher était la chapelle de Saint-Pierre-le-Vieux qui était autrefois l'église paroissiale. Dans la prison de Thoissey il y avait une chapelle sous le vocable de Sainte-Croix. Cette ville qui était une des principales de la principauté de Dombes n'était cependant pas chef-lieu paroissial et dépendait encore de celle de Saint-Didier. Néanmoins la princesse de Dombes et les habitants y entretenaient un chapelain dont la chapelle était fort bien bâtie avec clocher, cimetière, chœur et nef. Celui qui la desservait actuellement était un père Augustin. Le curé de Saint-Didier y entretenait aussi un vicaire.

A Bey-en-Bresse, sur cinq cents communicants il y avait une famille de huguenots, à Sainte-Olive, et dans toutes les paroisses environnantes il n'y en avait pas.

Même sous Monseigneur Camille de Neufville la lampe ardente n'était pas encore générale dans les églises. Dans bien des paroisses, l'huile des noyers du cimetière servait à cet usage et comme à Valeins-en-Dombes, quand ils manquaient, le feu de la lampe manquait aussi.

Chaque procès-verbal de visite est accompagné d'une ordonnance de réparations, celles du chœur étaient généralement à la charge du présentateur de la cure qui touchait la plus grande partie des dîmes, celles de la nef étaient à la charge des habitants.